L'envoi d'un navire de guerre américain à Corinto.

Presse Associée.

Washington, 26 février.—Le ministre des Etats-Unis, M. Baker, a informé le gouvernement de Washington de l'imminence d'une révolution au Nicaragua, et a demandé l'envoi d'un navire de guerre américain à Corinto. Toutefois, les fonctionnaires ne confirment ni ne démentent ce fait.

La raison de leur refus de se prononcer est probablement le fait que le département d'état, après communication avec le ministère de la marine, s'est trouvé dans l'impossibilité de donner immédiatement satisfaction à M. Baker, attendu qu'aucun navire de guerre américain ne se trouve en ce moment dans le voisinage de Corinto.

Malheureusement, l'Alert, qui se trouvait à San Jose, Guatemala, est parti hier pour Acapulco, Mexique, et est, par conséquent, hors de communication avec le ministère de la marine. Mais l'Alert arrivera à Acapulco samedi ou dimanche et il recevra l'ordre de repartir au sud et de se rendre à Corinto.

Quoique cette mesure soit prise par déférence pour le ministre Baker, les fonctionnaires des départements d'Etat et de la marine ne pensent pas que de graves évènements se préparent au Nicaragua, ou, que de toutes façons, la présence d'un navire de guerre sur la côte ouest, dans un port éloigné et sans communications avec les villes de l'intérieur où le mouvement révolutionnaire se produit, soit nécessaire.

La campagne en faveur de McKinley.

Presse Associée.

Chicago, 26 février—Une dépêche spéciale de Massillon, Ohio, dit qu'un mouvement est inauguré pour engager chaque homme intelligent du comté de Stark à écrire au moins cinq lettres à des amis résidant en dehors de l'Etat, pour leur demander de prendre part aux élections préliminaires et de voter pour les délégués de McKinley.

Comme on estime que 20,000 citoyens ouvriront 100,000 lettres d'ici dix jours, et que chaque correspondant demandera à son ou à ses amis d'écrire des lettres semblables, on peut voir que le plan est une manifestation de l'idée d'un enchaînement presque sans limites.

La Reconnaissance des Droits de Belligérants aux Cubains.

Presse Associée.

Washington, 26 février—La rumeur annonçant que le président Cleveland a l'intention de retarder une action décisive, jusqu'au commencement de la saison des pluies, dans la question de reconnaissance des droits de belligérants aux Cubains, et que la commission des affaires étrangères de la Chambre des Représentants est disposée à renvoyer le vote d'une résolution à ce sujet conformément à ce désir, est, dit-on, sans fondement, au moins en ce qui concerne la commission.

Depuis la publication de la correspondance cubaine, la sous-commission a pris la question en considération, et tout indique qu'à la réunion plénière de demain une résolution sera soumise et acceptée.

Les membres de la commission semblent pratiquement unanimes à désirer une prompte action.

La résolution établira probablement que le Congrès estime qu'un état de guerre existe à Cuba et demandera au Président une proclamation reconnaissant les Cubains comme belligérants et leur accordant les droits dûs par les nations neutres.

Arrestation d'un Banquier Cubain.

Presse Associée.

New York, 26 février — Bernado J. Buedo, un banquier et planteur cubain, a été arrêté aujourd'hui à New York par le marshall des Etats-Unis, sous l'accusation de complicité dans le projet d'une expédition de flibustiers, empêchée par la saisie du vapeur Bermuda dans la nuit de lundi.

Communications Télégraphiques Interrompues dans le Nicaragua.

Presse Associée.

New York, 26 février—La compagnie du câble Anglo-Américain a publié cette après-midi une note annonçant que les communications avec Matagalpa, et les provinces de Léon et de Chinandega, dans la république du Nicaragua, sont interrompues.

Consuls des Etats-Unis.

Presse Associée.

Washington, 26 février—Le Président Cleveland a envoyé au Sénat les nominations suivantes pour confirmation: Samuel Comfort, de New York, consul à Bombay, Inde; Samuel H. Keedy, de New York, consul à Grenoble, France; et James H. Mulligan, du Kentucky, consul à Captown, Afrique du Sud.

Le Lamington remis à flot.

Presse Associée.

New York, 26 février—Le vapeur Lamington, échoué au large de la station de sauvetage de Lone Hill depuis le 4 février dernier, a été remis à flot à la marée haute d'aujourd'hui.

L'étendue des avaries ne peut être déterminée avant la mise du navire en cale sèche.

Le Lamington est un vapeur anglais arrivant des ports de la Méditerranée avec une cargaison de fruits. Pendant l'échouement, il a été assailli par deux des plus formidables tempêtes de l'hiver, à un endroit connu sous le nom de "cimetière des navires", à cause des nombreux bâtiments mis en pièces par les vagues.

Grève prochaine.

Presse Associée.

Baltimore, Maryland, 26 février—Une grève de cinq mille tailleurs de Baltimore est presque certaine.

Au Sénat des Etats-Unis.

Presse Associée.

Washington, 26 février—La "crise" du tarif douanier a causé une fois de plus une scène profondément dramatique, des débats violents et d'impétueux colloques personnels au sénat aujourd'hui.

Le discours de M. Carter, du Montana, un des cinq sénateurs qui ont voté contre la discussion de la loi de tarif, a été le principal évènement de la journée. Un intérêt spécial était attaché à ce discours, car M. Carter est le président du comité national républicain.

L'orateur n'a pas choisi ses mots pour dénoncer ce qu'il a appelé un mouvement pour l'éconduire, avec les partisans de la frappe libre, des rangs du parti républicain.

Ceci, cependant, n'était que le prélude d'incidents plus bruyants.

M. Hoar a demandé à M. Carter s'il a, oui ou non, l'intention d'empêcher l'établissement de tout tarif douanier tant que les Sénateurs n'auront pas abandonné leurs convictions en faveur des siennes, et si son interprétation du programme de Minneapolis est en accord avec celle du président Harrison.

M. Carter a répondu avec une grande vigueur que l'interprétation de M. Harrison n'est pas tout ce qu'on désirait, mais qu'elle est au moins un espoir pour l'avenir et n'est pas applicable à la situation du sénat aujourd'hui.

M. Gear, de l'Iowa, a questionné d'une façon serrée M. Carter sur les circonstances de la formation du plan financier contenu dans le programme de Minneapolis et a dévoilé que les sénateurs Jones du Nevada, et Teller, du Colorado, avaient pris part à la rédaction du document.

M. Carter a déclaré que si ce fait est vrai, les hommes qui ont conçu le plan n'ont jamais pensé que la langue anglaise permettrait une telle interprétation fausse des termes employés.

M. Gear, faisant allusion à la conduite de M. Carter pendant la campagne électorale de 1892, a alors demandé si ce plan n'est pas le même par lequel Carter et Teller avaient essayé d'amener l'Etat du Colorado au parti républicain.

M. Carter a répondu que le plan a été ainsi accepté parce que le parti républicain a toujours tenu ses promesses, et qu'il est maintenant du devoir de ce parti de les tenir de nouveau.

Les allusions à la part prise par M. Teller à la réduction du programme ont fait bondir ce sénateur et il a donné des explications sur l'intention des auteurs, en même temps qu'il a dénoncé hautement le système financier de M. Sherman.

Celui-ci a attaqué à son tour la malhonnêteté de la politique de frappe libre, qui donnerait à l'ouvrier un dollar valant 50 cents.

M. Sherman a prédit que le Colorado lui-même repoussera la frappe libre de l'argent et acceptera un bi-métallisme honnête.

M. Teller a répliqué avec animation que le Colorado ne s'engagera jamais dans la voie suggérée par le sénateur de l'Ohio, et que s'il s'y engageait jamais, il cesserait de représenter cet état.

Il a déclaré que l'idée de la frappe libre n'est pas enterrée, mais est toujours une idée vivante qui sera soulevée au Sénat et rendra perplexe M. Sherman.

M. Teller a conclu en déclarant d'un ton passionné que le glorieux passé du parti républicain serait terni s'il commettait l'infamie de suivre la direction financière de M. Sherman.

La dernière partie de la séance a été employée à la discussion des résolutions au sujet de Cuba.

M. White, républicain de la Californie, a émis l'opinion que le département exécutif et la branche du pouvoir qui peut convenablement accorder la reconnaissance des droits de belligérants aux insurgés cubains.

DERNIERE HEURE.

Un Discours de M. Goschen.

Presse Associée.

Londres, 26 février — M. G. J. Goschen, premier lord de l'Amirauté, a, dans un discours prononcé ce soir à Lewes, déclaré que la conciliation, les négociations et l'arbitrage peuvent être de grande valeur, mais il a ajouté: malheur à la nation qui manque de courage ou de moyens pour soutenir son opinion avec ses propres ressources.

Notre isolement, a-t-il dit plus loin, n'est pas un signe de faiblesse, mais la liberté d'agir avec indépendance.

Cent cinquante arméniens massacrés à Marsovan.

Presse Associée.

Londres, 26 février—Le *Daily News* publiera demain une dépêche de Constantinople établissant qu'il est rapporté que le 14 février, premier jour du Ramadan, les Turcs ont cerné le quartier arménien de Marsovan et ont ordonné aux habitants d'embrasser l'Islam.

Cinq cents ont consenti, mais cent cinquante récalcitrants ont été mis à mort.

Toutes les nouvelles d'outrages commis en Asie Mineure sont tenues secrètes, ajoute le correspondant du *Daily News*, dans la crainte qu'elles ne forcent la Russie à occuper l'Arménie.

Le *Chronicle* a reçu une dépêche de Constantinople annoncant que de nouveaux massacres ont eu lieu dans les districts de Sivas et de Kharpoot.

Départ de Cecil Rhodes.

Presse Associée.

Londres, 27 février—Une dépêche du Caire au *Times* dit que l'honorable Cecil Rhodes s'embarquera samedi à Suez et se rendra directement à Beira. Le vapeur Oroetes a été affrété spécialement pour lui.

Marchés Divers.

Paris, 26 février, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 102 francs 75 centimes à compte.

Londres, 26 février.—Consolidés au comptant 109 9/16, à terme 109 9/16.

Liverpool, 26 février—Coton spot—Demande augmente et les prix stables.

Ventes 12,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation, y compris 10,400 américain. Recettes 7,000 balles, 6,200 coton américain.

Futurs—stables à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en février 4 23/64, février et mars 4 21/64, mars et avril 4 20/64, avril et mai 4 19/64, mai et juin 4 19/64, juin et juillet 4 19/64, juillet et août 4 17/64, août et septembre 4 14/64, septembre et octobre 4 6/64, octobre et novembre 4 2/64.

New York, 26 fév.—Le marché au coton a clôturé stable. Middling Uplands 7 7/8. Middling Gulf 8 1/8.

Ventes 1,050 balles.

New-York, 26 février—Coton très stable à la clôture.

Ventes 193 800 balles.

Janvier —, février 762, mars 783, avril 768, mai 772, juin 776, juillet 779, août 779, septembre 752, octobre 742, novembre 739, décembre 741.

New York, 26 février—Coton stable. Mid. 7 7/8.

Recettes nettes —; brutes 7,369. Exportations pour la Grande-Bretagne 12,000; pour le Continent —; pour la France —; délitrés 1791; ventes 1030, filateurs 350. Stock actuel 182,380.

Total aujourd'hui—Recettes nettes 14,208, exportations pour la Grande Bretagne 16,376; pour la France 4,963; pour le Continent 3,270; Stock 801,737.

Total jusqu'ici cette semaine—recettes nettes 63,550; exportations pour la Grande Bretagne 53,362; pour la France 9,411, pour le Continent 39,399.

Total depuis le 1er septembre—recettes nettes 4,389,149; exportations pour la Grande Bretagne 1,529,505; pour la France 399,946; pour le Continent 1,262,701.

L'AVEZ-VOUS DEJA!

Si non, pourquoi pas?—Le Directory de la Nouvelle-Orléans pour 1896, de Soards. Tous les directories des années précédentes ne valent rien pour la bonne raison que celui de 1896 est le seul ayant tous les nouveaux numéros des maisons. Il ne nous reste qu'un nombre très limité d'exemplaires, ainsi envoyez-les chercher de suite avant qu'il soit trop tard. Bureau, 606 allée Commerciale, encoignure Camp.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 27 Février 1896.—Indications: Pour la Louisiane.—Temps: beau; vents d'est.

Temperature du 26 février 1896.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	64	12
Midi	66	17
3 P. M.	68	18
6 P. M.	68	18

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages—Frank H. Peterson à Mlle Aline Schifferstein; Michele Geraci à Mlle Margharita Lala; George Moret à Mlle Joséphine Glapion.

Naissances—Mmes Chas. Llopis, une fille; Geo. Herzog, Jr. une fille, Alex M. Mass, une fille; Jacob M. Bauer, un garçon; Ernest H. Harang, un garçon; Geo Buchert, un garçon; Jacob Roussel, un garçon; Dudley Hopkins, un garçon; Thos. J. Fitzgerald, un garçon; Geo. J. Frouth, un garçon; Frank C. Leland, un garçon.

Décès.—Charles W. Aikman, 54 ans, 19 Verret; Patrick J. Flanagan, 31 ans, Hôtel Dieu; Buggio Clesi, 73 ans, 35 Hôpital; Mme Ellen Ryder, 43 ans 2516 Clio; Théodore G. Salter, 26 ans, 2810 Baronne; Solomon Kahn, 76 ans, 2050 Royale; George J. Iver, 1 mois, 209 Bienville; Lew Girard, 28 ans, Hôtel Dieu; Daniel H. O'Connor, 61 ans, 418 Pélican; Mme L. McKinley, 34 ans, N. O. Sanitarium.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

A. Dunn à E. Dunn, un terrain borné par les rues Musique, Washington, Remparts et St-Claude, $1,000.

F. T. Toebelmann et al. à la Fischer Manufacturing and Lumber Company, une portion de terre bornée par la Levée, dans le Septième district, $100.

La Standard Planing Mill and Manufacturing Company à M. Buddig, une portion de terre et trois terrains bornés par les rues Franklin, Remparts, Clio et Calliope, $16,000.

J. K. McCann à J. J. Hecker, un terrain borné par les rues Camp, Valence, Valmont, Léontine et Chestnut, $775.

E. Brulé à Mlle M. A. E Dupuis, un terrain borné par les rues Kerlerec, Esplanade, Dauphine et Bourgogne, $500.

Mme E. Demoruelle à G. Demoruelle, une portion de terre bornée par les rues Miro, St-Pierre, Orléans et Touti, $1,400.

Mme J. T. Hardie à W. H. D. Brooks, une portion de terre bornée par les rues Phillip, Première, Chestnut et Camp, $25,000.

J. Laller à Mme J. H. Degman, une portion de terre bornée par les rues Foucher, Annonciation, Première et Camp, $2,500.

S. Meridian à F. Frantz, un terrain borné par les rues Claiborne, Derbigny, Union et Bagatelle, $1,800.

A. Mazzer à J. Roux, un terrain borné par les rues Espagne, Selldelle, Prosper et Washington, $500.

R. Legier à C. Miller, un terrain borné par les rues Lesseps, Pologne, Dauphine et Bourgogne, $1 250.

Mme C. Miller au même vendeur, propriété dans le même ilet, $500.

Success on de F. Lacroix à E. A. Williams, un ilet borné par les rues Génie, Célestine, Port et Lafayette, $100.

W. Reimann à J. Rapp, un terrain borné par les rues Dolbonde, Banks, Broad et Bandin, $800.

TRIBUNAUX.

Cour de circuit des Etats-Unis. — Juge Pardee. — Affaire de la United Electric Securities Co. vs La Electric Light Co.

Le decret confirme le rapport de A. G. Brice réclamant au nom de la Southern Electrical Manufacturing Co jusqu'à concurrence de la somme de $7,415 57 avec intérêt, à partir du 15 novembre 1895. Il renvoie le rapport en ce qui concerne la somme de $3,690.

Les recevurs sont autorisés à émettre des certificats jusqu'à concurrence de la somme de $7.415 57.

Dans la même affaire, le décret confirme le rapport de A. G. Brice réclamant au nom de la Edison Electric Light Co., la somme de $3,187 36 avec intérêt à partir du 13 novembre 1895, ainsi que le compte de $1,810.

En ce qui concerne la réclamation de $4,986.66, Moss et Morson, y compris les autres réclamations à enregistrer dans l'avenir contre la Le. Electric Light Co. pour appareils fournis avant le 28 juin 1885, il ordonne qu'elles seront enregistrées et rapportées devant la Cour, en détail, ainsi que les revenus de la La Electric Light Co., mois par mois, et les noms des personnes qui ont pu toucher ces revenus. Le réclamant ne s'occupera pas des réclamations qui sont assurées par un nantissement ou un droit de reprise sur les appareils fournis à la dite compagnie.

Cour de District des Etats-Unis. — Juge Parlange — Dans l'affaire Krajeoski, Pesant contre Mme Vignière et autres, le verdict est en faveur du plaignant jusqu'à concurrence de la somme de $4620, avec intérêt, à partir du 22 avril 1892, moins $1,000 d'intérêts payés, le 13 janvier 1896. La séquestration est maintenue.

Les Etats-Unis contre L. E. Oubre—deux actes d'accusation pour contrefaçon dans les affaires de pension. L'accusé a plaidé non coupable.

La caution a été fixée à $500 et déposée devant le commissaire des Etats-Unis, H. J. Carter.

Les Etats-Unis contre Ch. Cleveland, accusé de résistance à une poursuite devant les Cours des Etats-Unis et de voies de fait contre un officier. L'affaire a été fixée au 5 mars 1890, à 11 heures du matin.

Cour Civile de District. — Philibert et Johanning Manufacturing Co. vs Frank Cox—$252 43 sur un compte courant.

Lippermann McCallun et Cie vs Independent Cotton Oil Co. et E Conery Jr —action en recouvrement de $5,396 80 sur des billets.

A. G. Ricks vs Salvador Tusa—$250 50; confession de jugement.

Nicola Blanchard vs Julia Porazzo—$149 sur un compte courant.

Maas et Konrad vs leurs créanciers—demande d'un sursis.

Gendron Wheel Co. of Ohio vs R. Levy et Cie—$522.33 sur un compte courant.

Z. Bruenn vs Isaac B. Clark — $650 sur des billets.

Les successions de Barbara Iver et Henry Trog ont été ouvertes.

Demande d'émancipation: Robert L. Hughes.

Cour Criminelle de District.—Section A—Juge J. H. Ferguson.—Comparutions:

W. J. Murray et Wm Delaney, port d'arme cachée; Thos. Nugent et Dave Blue, blessure; John Richardson, attaque à main armée; Milford Morris, Frank Williams, Wm Delaney, Carlo Costello et Chas. E. Brown, larcin.

Thos Duane—port d'arme cachée et vol; $300 d'amende et 3 mois d'incarcération.

Affaires remises:

Jas Taylor, Paul Martin, Hy Smith et Chas Smith, actes de violence; George Heard, homicide.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle.—Louis Brandell—bataille et bris de parc; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Frank Delaney—ivresse et bris de paix: $5 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Louis Narcisse—allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Mamie Allen et Morris Waller—bris de paix et langage obscène; $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Mis sous caution:

Maggie Geres, Mary Johnson, larcin; Thos H. Galway et Tillie Irwin, insultes et bris de paix; Joseph Naygron, violation de l'ordonnance 1025; Chas Sturges et Hy P. Lawson, attaque à main armée; Mary Hamilton, larcin.

Wm H. Thompson, alias Harry Wilson—fugitif de Madison, Gie, remis entre les mains du shériff R. E. Aycock.

CHAMBRE DE COMMERCE.

Un nouveau débouché pour le commerce de la Nouvelle-Orléans.

Il y a eu hier, à la Chambre de Commerce, une séance bien intéressante. C'était le Capt. Miller qui présidait. Il a présenté à l'assemblée le colonel George F. Potter, de Administrateur et le Col. F. Briggs, président de la Compagnie de Transports, Amérique Centrale.

Il s'agit pour toute région d'établir un commerce actif et régulier avec les Etats-Unis, et spécialement avec la Nile. Orléans, qui est le point intermédiaire naturel entre les régions productrices de l'Ouest des Etats-Unis et les régions consommatrices de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud.

Comme l'a fort bien dit M. Geo. F. Potter, tous les hommes d'affaires de ces pays n'ont d'autre désir que d'entrer en commerce direct avec l'Union américaine. En fait, jusqu'ici, tout le trafic de ces entrées se fait par l'intermédiaire des Anglais, des Allemands et des Français. Les Etats Unis y figurent à peine pour un dixième ou un vingtième. C'est ainsi que ces contrées ne reçoivent une foule d'articles fabriqués au Nord de l'Amérique, qu'après avoir passé et repassé par l'Atlantique.

Pourquoi tout ce trafic ne se ferait-il pas directement par la Nouvelle Orléans?

C'est ce que désirent tous les hommes d'affaires du Guatemala, du Nicaragua, de la Colombie, du Venezuela. Il ne s'agit que d'y mettre un peu de bonne volonté, que d'accorder à ces contrées les mêmes facilités que leur accordent le commerce européen. La compagnie nouvelle, qui n'existe que depuis un an, fait appel dans ce but à la Nouvelle Orléans.

M. Schreiber qui assistait à la séance a demandé que l'on votat des remerciements à MM. Briggs et Potter.

Affaires municipales.

Permis de construction et réparations.

John Kuntz, cottage, rue Ferns, réparations, $150.

F. Von Behren, cottage, rue Poland, $400.

T. Cambas, cottage double, rue Poland, $1,450.

Mme J. Gross, réparations cottage, rue Bourbon, $200.

Edward Blakeman, cottage double, rue Annonciation, $1,000.

Département des Travaux Publics.

L'administrateur des travaux publics, M. Peter Farrell, vient d'ordonner à M. B. L. Bemiss, surintendant général, d'avoir à enlever un poteau électrique pourri, qui s'élève devant la résidence de M. G. G. Davis, 1435, rue Constance. "Ce poteau, dit M. Davis, est une menace pour ma famille; il peut tomber à chaque instant, blesser quelqu'un et endommager ma propriété." Il y a, paraît il, bon nombre de poteaux électriques dans ce cas. Il est urgent de les faire disparaître ou de les remplacer.

James H. Miller arrêté.

A six heures, hier soir, James H. Miller, domicilié rue du Canal, près Broad, a été arrêté par les detectives Rainy et Dale et écroué au poste du premier precinct.

Miller est accusé d'avoir remis un chèque de $10 à A. S. Folse, chèque qui a été reconnu faux à la banque.

Explosion.

Une explosion s'est produite hier matin, à cinq heures, à bord du vapeur anglais *Sportsman*, tuant un ingénieur du nom d'Archibald et causant de fortes avaries au navire.

Quand l'accident a eu lieu, les ténèbres de la nuit n'étaient pas encore dissipées, et personne à bord n'était éveillé, sauf un chauffeur qui, lui, a échappé à tout mal. Tout, autour de la chambre où se trouvait la machine qui a éclaté, a été réduit en atomes. Le premier et le troisième ingénieurs dormaient juste au-dessus de la chambre, et ont été tirés de leur sommeil dans un état de stupéfaction, de terreur qu'il est aisé de deviner, mais, par miracle, ils n'ont pas eu la moindre éraflure.

Le malheureux Archibald, dont la mort a dû être instantanée, a été ramassé au fond de la cale, le cou rompu, les jambes tordues et meurtries en plusieurs endroits.

En route, il y a quelques jours, un semblable accident était arrivé à la même machine, mais sans suites graves. Deux ou trois jours suffirent pour réparer les avaries, et le *Sportman* qui s'était arrêté dans quelque port, avait repris sa course.

Les consignataires du navire sont MM. Ortwein & Sons.

Un service rapide.

Le président de la Bourse dite: "Board of Trade," de notre ville, a reçu hier de Washington, un télégramme de MM. H. N. Ogden et Adolph Meyer, lui annonçant que la Commission sur les chemins de fer a inclus dans le "bill des allocations," une allocation spéciale pour l'établissement d'un service rapide de chemin de fer entre le Nord et le Sud. Le télégramme ajoute que, pour le moment, la présence de toute délégation de la Bourse en question serait inutile à Washington.

Collisions.

Hier, un peu avant midi, une collision a eu lieu, à l'angle des rues Marigny et Villeré, entre le char électrique No 95, de la ligne Villeré, en charge de l'électricien Otto Rabe, et un wagon que conduisait H. Cook. Ce dernier, jeté à terre, a été légèrement blessé au bras gauche.

—Une seconde collision s'est produite, un peu plus tard à l'intersection des rues Neuvième et Prytanée, entre une voiture que conduisait Wm Washington et appartenant à M. E Ravain, et le char No 228, conduit par Oscar Garic et Louis Seco.

Dommages environ $10.

Arrestation.

A neuf heures, hier matin, les détectives Rainey et Dale ont arrêté une femme de couleur nommée Mildred Hamilton. Elle est accusée d'avoir volé de l'argent des poches de M. T. Thalheimer à l'emploi duquel elle était.

Mort de M. P. L. Cusachs.

Nous apprenons avec regret la mort de M. Cusachs, un de nos meilleurs et plus anciens pharmaciens, qui vient de succomber à la suite d'une congestion cérébrale.

M. Cusachs était allé se reposer depuis quelques semaines à Claiborne, de l'autre côté du Lac. C'est là qu'il a été frappé par la maladie qui l'a enlevé presque subitement.

M. Cusachs était natif de la Nouvelle-Orléans; il avait épousé en premières noces, Mlle Louise Allen, qui lui avait donné trois enfants.

Sa seconde femme, qui lui survit, était une sœur de la première; elle reste veuve avec un enfant de 6 ans à peine.

Tous les habitants de la Nouvelle-Orléans connaissent la pharmacie Cusachs, une des plus anciennes et, peut être, la plus prospère de la ville.

Mort de Senor N. Lopez y Chacon.

Le pavillon d'Espagne flotte à mi-mât, depuis hier, rue Baronne, No 814, à la suite de la mort du consul d'Espagne à la Nouvelle-Orléans, Senor Nicanor Lopez y Chacon, enlevé par une cruelle maladie, à l'âge de 56 ans. Senor Lopez représentait son pays, à la Nouvelle-Orléans, depuis quatre ans.

Il laisse en mourant, une femme et deux enfants.

Ses funérailles auront lieu aujourd'hui à 10 heures du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence, 814, rue Baronne.

Le vice-consul, Juan Potous y Martinez le remplace jusqu'à la nomination de son successeur.

Corps Identifié.

Le corps de l'individu trouvé, l'avant-dernière nuit, à l'angle des rues Douane et Remparts, a été reconnu, hier, comme celui d'Alphonse Bienvenu.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville. à deux ilets de la rue du Canal. 2me Etage

nov 92—1 an—mer. ieu. dim

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

15 nov—Dim Mar Jeu Sam

Bureau des Commissaires de Police.

Les commissaires du Bureau de police: MM. Demoruelle, Capdau, Pecoul, Richardson, Borne et Brunswig se sont réunis, hier soir, sous la présidence du maire Fitzpatrick.

Après la lecture du procès-verbal de la dernière réunion les commissaires se sont occupés des affaires suivantes:

Le portier Chas Moore, trouvé coupable de négligence, a été condamné à perdre un jour de salaire.

L'affaire de l'agent de police Jas J. McCormack, accusé d'ivresse, a été renvoyée à la prochaine réunion.

Le secrétaire du Bureau a reçu une communication de M. F. C. Zacharie, surintendant du Bureau d'enregistrement, demandant le service de dix agents de police jusqu'après les élections. La demande a été accordée.

La démission de l'officier Graham a été lue et acceptée.

L'officier P. Scott, renvoyé de la police depuis deux ans, a été réintégré.

Le chef Gaster a présenté au Bureau son rapport annuel et, sur motion de M. Demoruelle, son salaire a été élevé de $2,400 à $3,000 par an.

Une longue discussion s'est élevée au sujet du salaire des agents de service sur la rue du Canal, à l'intersection des rues, à cause des tramways électriques.

M. Brunswig est d'avis de faire payer ces hommes par les diverses compagnies, mais les commissaires ne sont pas de la même opinion. Il a été décidé de demander l'avis de M. O'Sullivan.

Thomas Burke a été nommé agent surnuméraire. Le corps des bicyclistes a été porté de 4 à 6.

Le commissaire Brunswig a proposé de nouveau ses résolutions au sujet de l'autorité d'un commissaire du Bureau sur les agents de police.

Après les avoir fait accepter par le Bureau, M. Brunswig a dû les retirer, le maire ayant refusé de les sanctionner.

Sur motion du même commissaire, il a été décidé d'être sévère, à l'avenir envers les agents de police envoyés devant le Bureau sous l'accusation d'ivresse.

A dix heures et demie, les commissaires se sont séparés.

Suicide.

Hier matin, à sept heures, Marcel P. Thomas, âgé de 31 ans, a mis fin à ses jours en se tirant une balle de revolver dans la tête, en sa demeure de la rue Columbus, près Marais.

Thomas s'était retiré à une heure avancée, l'avant dernière nuit.

Vers sept heures du matin, sa vieille mère aveugle, qui occupe la chambre voisine de la sienne, a été réveillée par la détonation d'une arme à feu.

La mère et les deux frères du malheureux jeune homme se sont aussitôt précipités et l'ont trouvé étendu sur le dos, tenant encore en main l'arme dont il s'était servi pour mettre fin à ses jours.

Le docteur J. N. Charbonnet a été appelé immédiatement, mais il a bientôt reconnu que la blessure était fatale, et à 10 heures un quart, Thomas a rendu le dernier soupir.

Marcel Thomas était employé au Bureau de Poste depuis environ douze ans et jouissait d'une excellente réputation.

Sa famille ne sait à quoi attribuer la triste détermination du défunt.

ECOLE CATHOLIQUE D'HIVER

C'était hier le cinquième jour de l'Ecole Catholique d'Hiver. Bien qu'il y eût à la Cathédrale St-Louis, à peu près à la même heure, la première conférence en semaine, du père dominicain, Knapp, la grande salle de l'université Tulane était pleine d'une foule d'élite et attentive. C'était Mgr Keane, recteur de l'Université Catholique de Washington, qui avait la parole. Sa tournure d'esprit est essentiellement philosophique. Quel ne soit le sujet qu'il traite, vous le voyez toujours chercher l'origine des choses, leur succession, leurs relations naturelles et que, sciemment, ou inconsciemment, elles poursuivent. C'est ce qui donne tant d'intérêt à ses conférences.

Aujourd'hui, on entendra le Colonel Johnston et le Rév. Zahm.

Abe Thompson acquitté.

L'affaire Abe Thompson a été reprise hier matin, à la cour du juge Moise.

Mme R. L. Tu lis a déclaré que Thompson avait été attaqué par Mitchell et ses amis, et qu'il a agi en cas de légitime défense.

Mme Hirt a corroboré le témoignage précédent, ce qui a terminé les débats.

MM. Finney et Luzenberg se sont tous deux longuement adressés aux jurés; ces derniers se sont retirés à quatre heures de l'après-midi.

A huit heures du soir, le jury a prononcé un verdict d'acquittement. L'accusé a été mis en liberté.

Un détail monstrueux à propos de cette affaire: L'acquitté d'hier a subi quatre années de prison préventive.

Enquêtes du Coroner.

Deux enquêtes ont été ouvertes, hier matin, dans le bureau du coroner Mayllie:

La première, au sujet du meurtre de Daniel Bird. Après avoir entendu tous les témoins de cette affaire, le jury a rendu un verdict affirmatif contre John Rousseau.

La seconde enquête a été faite relativement à l'assassinat de Frank d'Antonio.

Les témoins de ce meurtre ont été interrogés et le jury a constaté que d'Antonio était mort d'une blessure portée par son gendre, Michel Soorsoni.

NOUVELLES A LA MAIN.

Vols.—Entre une et cinq heures, hier matin, des voleurs ont escaladé une barrière et se sont introduits dans le magasin de prêts sur gages de Louis Abramson, rue Sud Remparts, 445. Ils en ont emporté des bijoux et des vêtements évalués à $182.

—Joseph Hughes, homme de couleur, domicilié rue Général Taylor 1020, a rapporté à la police, hier matin, qu'un individu était entré chez lui, ces jours derniers et y avait volé du linge évalué à $29, appartenant à Jos. Taylor.

—Un bicycle de $80 a été volé, hier matin, dans le magasin de E. C. Gardner, avenue Esplanade, 1730.

Sur la plainte de M. Gardner un nommé R. A. Esteorn, accusé du vol, a été arrêté.

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E. U.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

FEUILLETON.

No 53 Commencé le 26 décembre 1895.

FILLE de PRINCE

PAR PIERRE SALES.

DEUXIÈME PARTIE.

IV

ANNEES DE BONHEUR.

(Suite.)

Mais déjà il suivait le couloir, bien connu de lui, il retrouvait l'odeur du théâtre aimé, mélange d'humidité et de fuites de gaz.

Et il ne s'appartenait plus; car il était, par-dessus tout, de la race des acteurs; et, s'ils avait pu vivre plusieurs années en dehors du théâtre, c'est qu'il donnait ses concerts d'une façon théâtrale, avec sa petite troupe composée de sa femme et de lui et de l'enfant.

Et d'avoir pénétré dans ce théâtre, il ne se sentait plus d'autre désir que d'en refaire partie, à quel que titre que ce fût.

Et puis, l'hiver n'était-il pas là avec ses exigences? Et le théâtre n'était-il pas son métier naturel?

Et puis qui sait si, ici, on n'aurait pas des égards pour son ancienne gloire?

Et même, en admettant qu'on le traitât mal, que lui importait? .... Pourvu qu'on voulût bien l'accueillir!.... N'était-ce pas le meilleur moyen de se trouver en relations avec ces messieurs de l'orchestre, avec les professeurs de chant et d'instruments?

Et ne devait-il pas se sacrifier, lui, étouffer tout amour-propre, s'il parvenait à donner à sa vie une direction vraiment utile à ses enfants?

Il était arrivé devant le cabinet du maître; et, comme il sentait encore une hésitation, il prononça rudement:

—Non, non! Ne réfléchissons plus! Je n'en ai pas le droit!

Et, d'un ton superbe, il dit au garçon chargé de défendre l'accès du bureau directorial:

—Annoncez M. Cyprien Lacaussade!

Et tandis qu'il se remémorait que, jadis, il pénétrait en familier, presque sans frapper, dans ce cabinet, le directeur demandait au garçon:

—Le vieux Lacaussade!..... L'artiste!....

—Il a bien l'air de ça, monsieur le directeur.

Celui-ci se donna aussitôt, la seule explication possible de cette visite:

—Il vent des places, évidemment; qu'il vous dise pour quel jour?

Mais lorsque le garçon revint dire au patron que ce que M. Cyprien Locaussade désirait, c'était une audition, le directeur éclata, irrévérencieusement, d'un rire sonore, qui, à travers la porte, arriva au pauvre chanteur et le glaça.

Quelques larmes roulèrent sur ses joues basanées par sa longue existence au grand air.

Mais il se raidit. Il avait résolu de se sacrifier; il se sacrifierait jusqu'au bout.

Et il attendit patiemment près d'une heure et demie qu'on daignât le recevoir.

Et il était fort simple et fort digne lorsqu'il parut dans le cabinet directorial.

Mais la vue de deux portraits réunis dans le même cadre lui causa une si vive et si cruelle impression qu'il dut s'appuyer à un siège.

C'est que ces deux portraits c'était lui, c'était la constatation du phénomène de sa voix, de l'ut de poitrine qu'il lançait jadis et du fa au-dessus des lignes, du tuyau d'orgue qu'il possédait encore aujourd'hui.

L'un des portraits le représentait jeune, svelte, en pourpoint de velours violet à crevés, dans le rôle de Raoul des *Huguenots*.

L'autre le montrait à trente-huit ans, sous la tunique de cuir fauve de Marcel, dans ces mêmes *Huguenots*.

Le directeur, suivant son regard, dit, avec assez de bienveillance:

—Voilà qui vous rappelle votre brillante carrière!

Lacaussade répondit, très amer:

—Ah! oui, elle est jolie, ma carrière!

Et, brusquement:

—Avez-vous un emploi pour moi?

Et, avant que le directeur eût pu répondre, il s'emportait:

—Ah! je sais bien que je suis vieux et que des trous se sont faits dans ma voix! Et puis, je n'ai plus de costumes! Et puis, le répertoire change! J'ai vu que vous annonciez du Wagner pour cette année.... Mais je sais la musique, monsieur, et je chanterai du Wagner s'il le faut, du Wagner, du Berlioz, du Reyer.... toute votre nouvelle école!....

Cela, c'